

er avec Gustave Eiffel



Les lieux eiffeliens de Dijon

Que reste-t-il de visible de sa vie dans la cité des ducs ?

À Dijon, l'association Eiffel né à Dijon a identifié les lieux du parcours de vie de Gustave Eiffel, depuis sa maison natale jusqu'à la maison où ses parents sont décédés. Six lieux incontournables, mais peuvent-ils être encore identifiés par les visiteurs ? Suivez le guide.

■ 1. Au 14-16, quai Nicolas-Rolin, sa maison natale rasée

Pour Dijon, l'année 1832 fut véritablement événementielle : elle fut celle de l'inauguration du tout nouveau canal de Bourgogne. Et c'est dans ce quartier du Port-du-Canal que naquit la même année celui qui allait devenir le Français le plus célèbre au monde : Alexandre Gustave Bonickhausen Eiffel, alias Gustave Eiffel. Ses parents venaient d'y installer un commerce de bois et de charbon, réceptionnés par la nouvelle voie navigable. C'était aussi l'époque où les bébés naissaient à la maison. Voilà pourquoi le jeune Gusta-

ve ouvrit ses yeux bleus très exactement à l'emplacement de l'immeuble d'habitat collectif, situé aux 14 et 16, quai Nicolas-Rolin. Les années ont passé, et la maison a été revendue à un promoteur qui y a réalisé un programme de logements. Il ne reste plus, de cette maison rasée en 1968, que la plaque apposée face à l'arrêt de bus "Rolin", sur le mur d'un établissement bancaire : « Ici est né le 15 décembre 1832 Gustave Eiffel, ingénieur, constructeur et scientifique ». En face, sur le site du port du canal, l'œuvre *Le Rêve ailé* de Robert Rigot a été inaugurée en 1981 en hommage à Eiffel, avec une nouvelle plaque : « À Gustave Eiffel, Dijon 1832 Paris 1923, Son premier regard d'enfant s'ouvrit sur ce port ».

■ 2. Au 17, rue Turgot, Eiffel est l'hôte de sa grand-mère
Après l'école, la grand-mère maternelle d'Eiffel, Jeanne

Theuriot, gardait le petit Gustave dans son logement de l'actuel 17, rue Turgot, situé près du couvent des dominicains et l'actuelle école Joséphine-Baker. Elle occupait un appartement dans le premier bâtiment à gauche en arrivant dans la cour. Mais rien n'indique aux passants qu'Eiffel y a passé une partie de sa vie, entre 1839 et 1843.

■ 3. Au 29, rue du Petit-Potet, il fréquente l'école mutuelle

En 1840-1841, le petit Eiffel a été scolarisé à l'école mutuelle qui se trouvait au 29, rue du Petit-Potet. Là encore, aucune indication sur le fait qu'il ait fréquenté ce lieu, devenu parking du Petit-Potet et bibliothèque municipale.

■ 4. Au 20, rue Condorcet, il décroche deux bacs

Vous le connaissez sous le nom de collège Marcelle-Par-

dé. L'édifice du 18, rue Condorcet fut l'établissement scolaire où Gustave Eiffel étudia de 1842 à 1850. Ce lycée était alors dénommé collège Royal. Mais rien n'indique que Gustave Eiffel y décrocha ses deux baccalauréats lettres et sciences. « Nous souhaitons nous associer à cette redécouverte de la vie d'Eiffel à Dijon », déclare le principal Emmanuel Masson. Dans ce cadre, une des salles du collège pourrait prochainement porter le nom d'Eiffel.

■ 5. Eiffel se marie au Castel, 74, rue Charles-Dumont

Devant le portail du 74, rue Charles-Dumont, une plaque Monument historique atteste de l'existence d'un bâtiment ancien ; mais rien de la vie d'Eiffel. Et c'est pourtant ici qu'il a vécu plusieurs années. Ses parents, ayant abandonné le commerce du charbon, étaient venus s'y installer pour

s'associer au brasseur Régnéau. La famille Eiffel y louait une partie du « castel ». Le futur grand ingénieur y vécut de 1843 à 1850, avant de partir à Paris, y poursuivre ses études ; puis de revenir, en 1862, à l'âge de 29 ans, y épouser la Dijonnaise Marie Gaudet, la petite-fille de Régnéau. Ce castel abrite aujourd'hui la section hôtelière du lycée Le Castel ; le restaurant d'application se nomme d'ailleurs Le Gustave, et un portrait de Gustave Eiffel est accroché dans le restaurant.

■ 6. Au 17, rue Victor-Dumay

Installé à Paris, le créateur de la tour Eiffel retournait régulièrement à Dijon. Il y rendait visite à ses parents, retraités. En 1865, ceux-ci résident au premier étage d'une maison, au 17, rue Victor-Dumay, où ils décèdent tous deux en 1878 et 1879.

Anne-Françoise BAILLY

21D11 - V3